

# 2021.....une aube neuve ? Bona Annada !



*Lever de soleil sur le Cap Cerbère*

Dins lo cèl s'expandís  
Una lutz qu'esbleugís.  
Es l'auròra  
E defòra  
Sus tèrra e sus la mar  
Catalonha o País Catar  
Se colora e s'aubora  
Coma flor qu'espelís.

Cada an, cada jornada  
Que ven al mond es una fada.  
Nos desira vida encantada :  
Bona Annada !

**Michel DEIT**

*Traduction, pour ceux qui ne lisent pas l'occitan :*

*Dans le ciel se répand une lumière éblouissante. C'est l'aurore, et dehors, sur terre et sur la mer,  
Catalogne ou Pays Cathare, elle se colore et se dresse comme fleur qui éclot.*

*Chaque an, chaque journée qui vient au monde est une fée :  
elle nous souhaite vie enchantée : **Bonne Année !***

## NOUVEL AN MYSTERIEUX

Verrons-nous comme une menace  
Le Nouvel An mystérieux  
Va-t-il rendre les gens heureux,  
Vivement que 2020 passe !

Aurons-nous une année de grâce,  
Nous le demandons au Bon Dieu,  
Verrons-nous comme une menace  
Le Nouvel An mystérieux...

Que portes-tu dans ta besace,  
Est-ce des lendemains heureux  
Accompagnant tous nos bons vœux,  
Regardons l'avenir en face,  
Mes chers amis, je vous embrasse !

Bonne Année 2021

**Marie-Claire GRANDCOIN**



## NE T'INQUIÈTE PAS

Il y a nos rêves  
il y a nos souvenirs  
faut-il qu'on en crève  
y a-t-il un avenir ?

ne t'inquiète pas  
le printemps reviendra

Il y a la beauté  
Il y a le doute  
il y a la bonté  
il y a cette route  
qui ne mène nulle part  
confiant le monde au hasard

ne t'inquiète pas  
le printemps reviendra

l'air se purifiera  
les fleurs seront là  
l'hirondelle reviendra  
le germe deviendra fruit  
nous sortirons de la nuit

cette lumière suffira-t-elle  
à nous rendre la liberté ?

Ne t'inquiète pas  
le printemps reviendra

ils continuent à polluer  
ils continuent à rouler  
ils continuent à voler  
ils continuent le plastique  
ils n'ont pas d'autres tactiques  
que leurs mensonges cyniques

Ne t'inquiète pas  
le printemps reviendra  
la lumière sera là

oublie les masques et cette misère  
tous ces laissés passés austères  
toutes ces manipulations  
pour détourner notre attention  
sur leur incapacité  
à nous donner la foi  
sur leurs bonnes intentions

ils jouent au yo-yo avec nos libertés  
pour augmenter leur financière médiocrité  
qui nous laisse sans argumentaire  
face à cette nécessité  
de se protéger des virus

Ne voyons nous pas qu'ils nous mènent  
comme leurs élevages en batterie  
la promiscuité humaine  
créant les mêmes problèmes

Cours le long de la plage  
ne t'inquiète pas à ton âge  
le soleil répare ce visage  
soucieux à cause de cette page  
qu'il nous faudra tourner un jour  
ne t'inquiètes pas mon amour

on finira par nettoyer la mer  
prendre l'eau à la fontaine  
marcher plutôt que rouler  
et nous écouterons le silence  
loin du vacarme  
qui nous tire des larmes  
et nous écouterons le silence  
au milieu de ta danse !

**Yvette VASSEUR**



## Où s'est-il enfui mon courage ?

Dans les souvenirs du chagrin ?  
Les vives souffrances de l'âge ?  
Annonçant les maux de la fin ?

La lumière baigne ma vie  
De sa source aux miroitements  
Elle ignore la tragédie  
Que nous joue, aujourd'hui, le Temps.

Le silence et la solitude  
Ont fêté ce jour leur union  
Une nouvelle quiétude  
S'est emparée de l'opinion.

Les enfants qui vont à l'école  
Essaient de rire comme avant  
Obéissent au protocole  
Qui les rend adultes et tremblants

Les vieillards oublient la misère  
Qui s'insinue dans leurs regrets  
Les visites sont passagères  
Dans ces heures entre guillemets

Le futur c'est l'incertitude  
Des chirurgiens, des médecins  
Ce virus est-il un prélude  
Ou un glissement vers sa fin ?

**Christine CLAIRMONT**

))) ))) ))) ))) ))) ))) ))) ))) ))) )))



## CORONAVIRUS.....Vaccination ?

Les gens semblaient heureux sur la planète terre  
Menant joyeusement leur chemin solidaire  
Quand nous survint un jour le coronavirus  
Maléfique effréné sur son stradivarius

Une toux un frisson et voilà que l'on tombe  
Souffrant et essoufflé presque un pied dans la tombe  
A la merci du ciel face à la médecine  
Surprise dépourvue débordée anodine

Et comme pour la peste ou pour le choléra  
Juste au bord du naufrage on fuit comme des rats  
Tout autant dévastés par cette épidémie  
Invisible et secrète mondiale pandémie

Alors la faculté et les gens du pouvoir  
Chercheurs dans les labos se firent un devoir  
Pour trouver une cause à la malédiction  
Afin d'y remédier au nom de la Nation

En attendant chez soi confinés incertains  
Il fallut assumer les risques du destin  
Chacun prenant sur lui mais craignant pour les nôtres  
De ma génération plus exposée que d'autres

Et combien parmi nous par un geste barrière  
Ont compliqué leur vie ajourné leur carrière  
De peur que nos enfants doutant du lendemain  
Sombrent en dépression ou rebroussement chemin

Il fallut un vaccin pourtant tant décrié  
Pour redonner espoir à notre humanité  
En un dernier sursaut ardent et résolu  
Dans la simplicité d'un orgueil révolu

Contre les comploteurs révulsifs aux vaccins  
Malgré les injonctions de nos grands médecins  
J'en appelle au bon sens pour que tout détracteur  
Sceptique fasse un jour des excuses à Pasteur

C'est pourquoi j'ai repris le fil de mon histoire  
Par ma plume avisée en fin de trajectoire  
Pour ainsi partager l'intime conviction  
D'un monde sain et sauf par la vaccination.

**Gérard FRANCO**

-----

## L'ÉCLIPSE DE LA TERRE

Comment s'imaginer l'éclipse de la Terre  
Lorsque, jusqu'à présent, nous n'eûmes, dans le ciel,  
Que le soleil, la lune, étranger l'arc-en-ciel,  
À se faire occulter, témoin, l'homme, au parterre ?

L'effacement total, résolu le mystère,  
De Phébus, le brillant, bref mais essentiel,  
Éclaire nettement l'acte existentiel  
Dont, de vie à trépas, chacun est tributaire.

Ainsi, pourrait s'éteindre, indéfini le temps,  
Notre planète atteinte, à l'heure du printemps,  
D'un exponentiel mal qui, presto, décime.

Un coronavirus, pour ne pas le nommer,  
Se rit de l'être humain haut perché sur sa cime  
Et s'active, Satan, sans borne, à l'abîmer.

Sans doute faudrait-il ériger en maxime,  
Maboule notre boule, un comportement sain  
Afin que prenne fin, bruit d'enfer, le tocsin !

**Jean-Claude FOURNIER**

° \_ ° \_ ° \_ ° \_ ° \_ ° \_ ° \_ ° \_ ° \_ °



Ce fut une belle année....

Il y eut . . .

Il y eut des prairies en fleurs

Des champs de blé et des couleurs

Il y eut... Le ciel embrasé

Le soir à l'heure du coucher.

Il y eut...Des joies et des peines

Il y eut...L'amour et la haine

Il y eut...Des brins d'émotion

Il y eut...Des chagrins profonds.

Il y eut...Des instants joyeux

Il y eut...Des danses et des jeux

Il y eut...De larges sourires

Et de très grands éclats de rire.

Il y eut...Des greniers très pleins

Il y eut...Des jours d'abondance

Quand il y eut des jours sans pain

Il y eut...L'aide et l'assistance.

Il y eut...Lisa..La Joconde

Il y eut...La Paix..La Colombe

Il y eut...La neige éternelle

Il y eut...L'espoir à Noël.

Il y eut...Savants et chercheurs

On connut l'angoisse et la peur . . .

Terrifiant fut le Grand éclair

Début de Guerre nucléaire.

Mais il y eut négociations

Amour et réconciliation

Et chaque matin au réveil

Il y eut... Lever du Soleil.

Ce fut une très belle année

La planète fut épargnée ...

Nonobstant le fait

Qu'il eut

“ Corona virus “

Il y eut

C'est bien évident

Grand amour et grands sentiments.

**François BESNARD**

## **POUR SEUL PAYSAGE**

Il est confiné dans son petit logement,  
Des informations tombent régulièrement.  
Des nouvelles proviennent du monde entier,  
Pourtant l'espace et l'horizon sont murés.

Bilan sanitaire de tous les pays,  
La litanie des contaminés et des morts.  
Il connaîtra par cœur la géographie  
Sans jamais être parti d'un aéroport.

Les journées se confondent avec les nuits,  
Elles s'écoulent monotones dans l'ennui.  
Quel jour sommes-nous, quelle heure est-il ?  
Le temps si fuyant est devenu immobile.

Ses pensées ne sont que réminiscences,  
Sa jeunesse, les étés de son enfance...  
Il rêve de ses pas dans l'herbe verdoyante,  
Dans la rosée d'une matinée naissante.

Le murmure d'une fontaine sur la place  
Et le chant des oiseaux calment son angoisse.  
Quand finira donc cet étrange voyage  
Avec son téléviseur pour seul paysage ?

**Philippe PAUTHONIER**

---

## LE DRAME DES VIEUX

Savez- vous le drame des vieux ?  
C'est qu'ils gardent dans leurs yeux  
le même regard que les enfants  
émerveillés, sincères et confiants...



Savez- vous le drame des vieux ?  
Ils gardent dans leur âme ardente  
une flamme vive et sautillante,  
ils ne veulent pas quitter des yeux  
ce ciel, au dessus d'eux, si bleu ...  
Il y a tant et tant de choses encore à faire  
et tant de choses encore à dire.  
Il y a dans leur coeur, tant d'amour  
ils y croient dur comme fer.  
Il leur faut parler, dire leurs souvenirs  
et raconter tout leur cher passé.  
Raconter leurs premières amours,  
leur école, les coups de règle et les fessées.

Savez-vous le drame des vieux ?  
Ils veulent encore et encore rêver.  
Qu'il est triste celui qui n'a plus d'espoir  
celui à qui lui est retirée  
la plus belle façon de voir.  
Toutes les fleurs de la vie,  
les étoiles dans un ciel de nuit,  
le visage de leur maman  
ou celui de leur bien aimée.  
La main qu'on ne leur tend plus  
celle qu'ils ont souvent attendue  
et l'abandon où ils sont délaissés.

Savez- vous le drame des vieux ?  
c'est d'être seuls, abandonnés,  
sans plus d'amour à quelqu'un donner.  
Sans le sourire d'une être cher,  
celui d'un ami, des parents, des enfants ...  
sans jamais plus le bruit de la mer.

Savez- vous le drame des vieux ?  
c'est d'être morts, mais encore vivants.

**Marc BRISSET**

## **La douleur**

Elle aurait tant aimé  
De temps à autre un peu de paix,  
Mais hélas rien n'y fait :  
Hantée par un fantôme,  
Plus fidèle et plus sombre  
Compagnon de son ombre,  
Présent par tout les temps,  
Tantôt nuage menaçant  
Dans le ciel du bonheur,  
Tantôt violent ouragan,  
Présage de malheur...  
Rien ne peut libérer  
Son pauvre corps malmené...  
...Par la sinistre douleur !

## **Océlyane**

**D** éception pour les uns, délivrance pour d'autres,  
**E** mmanuel premier a livré sa sentence.  
**C** 'est mieux qu'il y a un mois a révélé l'apôtre.  
**O** n a fêté Noël, c'est une délivrance.  
**N** e nous enflammons pas, le combat continue.  
**F** êtons ces prévisions d'un riant avenir.  
**I** l fera jour demain malgré des inconnues.  
**N** ous vaincrons ce virus, un vaccin va venir.  
**E** n cette début d'année je formule le vœu :  
**M** ettons nos beaux habits, des paillettes aux yeux.  
**E** clairons des lampions au bord de nos fenêtres,  
**N** ous verrons au printemps les jonquilles renaître,  
**T** erres revisitées après confinement.

**Patrick VENTURE**

% % % % % % % % % %



Seul  
contre le vent qui le harcèle  
l'arbre  
ploie,  
craque,  
s'essouffle,  
use ses forces,  
résiste,  
lutte,  
combat féroce-  
ment  
contre l'ouragan funeste.

Lance une plainte désespérée  
dans la tourmente...

... Je suis cet arbre  
et  
je tiens tête.

**Hélène NESTI**

## HAIKUS

Une feuille blanche,  
contre la morosité,  
des petits haïkus.

Le confinement  
suivi d'un relâchement,  
reconfinement.

Un lointain salut  
pour éviter le contact  
de l'ami croisé.

Hydroalcoolique,  
du gel, pas de main tendue,  
la bise interdite.

Devant la boutique,  
dans la file d'attente, résigné,  
masque sur le nez.

Des petits filous  
refusant le couvre-feu  
bravent le pandore.

**Christian LABORDE**

## **PREMIER MOIS**

Morte saison :

guirlandes éteintes

il faut affronter

ce premier mois de l'année,

sa rudesse, son dépouillement,

l'angoisse de son hostile silence.

Pas un bruit,

pas un chant d'oiseau,

la chape glacée d'un ciel bas

recouvre le paysage figé dans la torpeur.

Solitude : que sera demain ?

les jours sont courts,

les heures lentes,

le vent mordant.

Un pâle soleil éclaire un instant

quelques gouttes d'eau,

larmes de froid qui scintillent

au creux d'un arbre.

Un lumière entrevue ?

Un espoir à venir ?

le voeu d'un recommencement

dans le cycle rassurant

des mois et des saisons.

**Marie-Andrée BALBASTRE**



## Regard d'EHPAD

Assise derrière la fenêtre  
Elle attend.  
Un moineau picore  
Les dernières miettes  
De son déjeuner.  
Elle lui sourit.  
Les jours ne comptent plus.  
Les nuits ne sont plus nuits.  
Le silence hurle  
A ses oreilles sourdes.  
Elle attend.  
D'en bas de la fenêtre  
Je te vois.  
Tu es toujours aussi belle  
Grand-mère.  
Ton sourire ricoche à mes pupilles  
Et j'envoie valser  
Ma main jusqu'à toi.  
Le désir de te serrer dans mes bras,  
De caresser ton visage.  
Un rêve, une illusion.  
Bientôt, je te le promets ...

**DAVIN**

## LE COVID

Comme un combattant  
il se jette dans la bataille  
et il tue d'innombrables hommes.  
Mais nous,  
nous sommes plus forts  
parce que nous avons nos combattants  
qui se précipitent à la guerre  
au mépris du danger.

**Melita TOKA-KARACHALIOU**

# Abécédaire

**A** l'aube de l'année  
**B**aignée par les étoiles,  
**C**hacun émerveillé  
**D**e remettre les voiles,  
**E**n janvier vingt-et-un  
**F**ait la fête en folie,  
**G**alettes et parfums  
**H**âtant la tragédie.  
**I**l faut marcher très loin,  
**J**ouer ici des coudes,  
**K**imono ou pourpoint,  
**L**a foule se ressoude.  
**M**ais un jour il faudra,  
**N**aïfs ou bien rebelles,  
**Ô**ter le corona  
**P**our des cieus sans querelle  
**Q**ui viendront nous donner,  
**R**ois d'un monde nouveau,  
**S**olidaire et musclé,  
**T**out l'espoir en cadeau.  
**U**nis dans la confiance,  
**V**ivants et fiers de l'être  
**W**illiam venu de France,  
**X**avier ou bien le prêtre,  
**Y**eux présents aux humains,  
**Z**oom heureux pour demain.

**Jacqueline PAUT**